

Villebon à la veille du 20^e siècle

En 1846

Villebon compte 654 Villebonnais répartis en trois importants pôles d'habitation. Le Village et Villiers comptent 178 habitants, dont 10 familles (54 habitants) vivent au Village (soit 8 % des Villebonnais) et 30 familles (124 habitants) à Villiers (19 %). Une famille de 10 personnes vit à la ferme de La Plesse (1,6 %). Aux Casseaux, les 286 habitants sont répartis en 88 familles. À La Roche, on compte 51 familles pour 179 habitants.

Au total, les 185 familles villebonnaises ont 317 enfants : 149 garçons et 168 filles. 39 d'entre elles n'ont pas d'enfants (21 %). À la Plesse qui ne comporte qu'une ferme, les dix habitants dont 5 enfants ne vivent que de l'agriculture. À la Roche, 38 familles d'agriculteurs ont 72 enfants (74,5 %). À Villiers, 21 familles d'agriculteurs comptent 117 enfants (70 %). Au Village, on compte 8 enfants pour 5 familles d'agriculteurs sur 10 (50 %). Ces chiffres montrent, par hameau, que les familles agricoles, à 73 % de moyenne, ont beaucoup d'enfants. L'agriculture vit grâce à ces bras. Seuls 65 habitants répartis en 29 familles sur 185 (15,5 %) ne travaillent pas la terre. Au total, 20 % des 317 enfants sont de famille non agricole : 16 à Villiers et au Village, 36 aux Casseaux, 12 à La Roche soit 64 enfants.

En 1896

Les trois pôles de vie sont restés les mêmes, mais ils ont changé de visage. Villebon compte alors 104 habitants supplémentaires pour 54 familles de plus. Les hameaux se sont manifeste-

ment étendus le long des voies. On trouve alors 200 maisons contre 179 cinquante ans plus tôt. Aux Casseaux, les 87 maisons sont toujours en place, mais cela signifie peut-être qu'on s'y serre un peu... 44 maisons à la Haute Roche et 12 à la Basse Roche, donc 56 maisons contre 51 auparavant et 34 maisons à Villiers contre 31 en 1846. Au total, 21 constructions se sont ajoutées.

Les femmes

Avec 93 cultivateurs en 1896 contre 64 en 1846, il est évident que l'agriculture à la veille du 20^e siècle reste l'activité majeure. On remarque une féminisation du métier avec 3 cultivatrices, des veuves et 12 journalières. D'autres professions se féminisent également : en 1896 vivent à Villebon 12 rentiers et 9 rentières (dont une est la seule habitante de l'écart appelé la Boissière). Les blanchisseuses se multiplient, les couturières également. Il faut constater malgré tout que nombreuses restent les filles domestiques qui travaillent dès l'âge de 15 ans, et parfois plus tôt encore. Eugénie Cordeau, la beurrière, emploie quatre hommes domestiques dont un musicien. Les premières institutrices sont souvent... des femmes d'instituteurs. Ainsi l'institutrice, Marie Delouard, est l'épouse de Jules Chopin, instituteur à Villebon.

Nouveautés

Le mot *nouveautés* existait au Moyen Âge, sous la forme de *nouvelleté*. Mais il avait peu à peu disparu du langage commun. En 1835, les « ma-

gasins de nouveautés » apparaissent dans les grandes villes. En 1896, un certain Dominique François Lépicié, 80 ans et son épouse Octavie Delaniau, tiennent une boutique de nouveautés au 10 chemin de Villebon à Orsay, hameau des Casseaux. François Husson s'est installé à Villebon comme publiciste, mais cette nouvelle profession désignerait plutôt un journaliste.

Les étrangers trouvent du travail à Villebon : le Suisse Jules Liard est vacher pour Pierre Deforge, un cultivateur de La Plesse. Les familles de cultivateurs Dhont, Hannotier et Wellens viennent de Belgique. Des enfants sont hébergés par des familles villebonnaises : un nourrisson polonais chez le cultivateur Auguste Goulou, un Italien, un Russe (Smoliak)...

Au Village, Édouard Biéber est directeur du haras. Son personnel se compose d'une domestique et deux palefreniers, Joseph Juillet et Auguste Renard. François Surin, le marchand de chevaux, fait travailler un employé, Louis Lerat et deux domestiques, Joseph Hargeois et Paul Gérard. Un employé du chemin de fer habite à la Haute Roche. Un ouvrier mécanicien s'est aussi installé à Villebon, preuve qu'il en est besoin pour réparer des nouveaux véhicules. Ces professions nouvelles, tandis que celles traditionnelles confirment leur prégnance, montrent l'évolution de la société française. Elles annoncent le 20^e siècle qui est espéré, celui du progrès dans tous les sens du terme.

Pierre Gérard - Atelier d'histoire Le Temps des Cerises de la MJC Boby-Lapointe



Orpi
Des femmes et des hommes pour votre bien

Vendre | Acheter | Louer | Faire gérer

Pour Particuliers et Professionnels

villebon@orpi.com
contact91@orpi.com

01 69 31 91 91



Intermarché

VILLEBON SUR YVETTE

Du lundi au samedi de 9 h à 20 h
Dimanche de 9 h à 12h30

Magasin bio maintenant ouvert du lundi au dimanche
Tél. : 01 60 14 74 68

Large choix de produits biologiques, sans gluten, vegan, cosmétiques bio, cave à vin, cave à bières

LES SERVICES : Photocopies - Distributeur de billets - Photos d'identité

35, avenue du Général-de-Gaulle - Tél. : 01 69 31 15 30